

23 Octobre 1941

La guerre germano-russe entre dans son cinquième mois

Déclenchée le 22 juin, l'attaque allemande contre la Russie entre dans son cinquième mois. Hitler croyait-il vraiment qu'il pouvait battre les Russes en l'espace de quelques semaines ? Pour répondre à cette question, il faudrait au préalable connaître les plans militaires du Reich. Or le secret de ces plans est soigneusement gardé. On doit, en conséquence, éviter de tirer des conclusions hâtives et de se perdre dans des spéculations qui reposent sur de simples rumeurs.

Il est infiniment préférable de s'en tenir pour le moment à deux faits précis qui caractérisent la campagne de Russie après quatre mois d'incessants combats.

Le premier fait à retenir est la solidité du régime stalinien. Devant le péril extérieur, le peuple russe s'est levé en masse pour défendre le sol national. Il a écouté l'appel de ses chefs sans protestation ni critique acceptant les plus durs sacrifices avec un courage exemplaire. Désormais, il sera stupide s'envisager l'éventualité d'une contre révolution ou de discuter l'existence de deux Russies. Les Allemands eux-mêmes ont renoncé à leur tentative de dresser la masse populaire contre les dirigeants soviétiques. La nation russe est unie et obéit strictement aux ordres du gouvernement central.

Le second fait qui mérite d'être souligné réside dans l'embarras grandissant de la propagande allemande. Les communiqués de Berlin ont affirmé à quatre reprises que la résistance russe avait été définitivement brisée. Ces affirmations se sont révélées inexactes. La dernière en date concernait la prétendue destruction de l'armée du maréchal Timochenko. La marche des événements prouve, au contraire, que les troupes russes n'ont rien perdu de leur puissance combattive. A l'heure qu'il est, l'offensive allemande contre Moscou marque un temps d'arrêt, ce qui permet aux défenseurs de la capitale de s'établir sur leurs nouvelles lignes de résistance sans crainte d'être débordés. Pour expliquer la lenteur de leur avance sur le front central, les Allemands déclarent maintenant que Moscou constitue un objectif moins important que Leningrad et que le Bassin du Donetz. Le langage est nouveau. Il y a à peine quinze jours, le Dr. Dietrich annonçait au monde qu'il n'y avait plus d'armée russe. Devant des allégations aussi contradictoires, on peut se demander pourquoi les Nazis agissent de la sorte. Sont-ils en train de se tromper dans leurs calculs ou cherchent-ils uniquement à remonter le moral du peuple allemand en lui promettant, de temps à autre, l'écroulement prochain de la Russie ? On choisit la solution qu'on voudra. Il reste que le Dr. Goebbels aura beaucoup à faire pour camoufler les contradictions de sa propagande.